

Site Internet : <http://paris-idf.aeeps.org>

Twitter : @AeepsIDF



Anne BARRERE

PU Sciences de l'éducation

Université de Paris,

Paris-Descartes Laboratoire CERLIS

Bouger ou changer ? Enseigner au temps des réformes

Bistrot pédagogique du 27/02/2020

Les enseignants au travail, Paris, L'Harmattan, 2002

Travailler à l'école, Rennes, PUR, 2003

*Sociologie des chefs d'établissement, les managers de la République,
PUF, 2013 (2006)*

Au coeur des malaises enseignants, Armand Colin, 2017

Plan de l'intervention

- Deux anecdotes personnelles
- Trois citations
- Trois épreuves du travail enseignant travaillées par trois évolutions sociétales
- Une offre/imposition constante de changements pédagogiques et organisationnels. Une hypothèse. Trois ou quatre ou cinq ou six exemples...
- Une quatrième épreuve...et pas la moindre
- Deux portraits d'enseignantes
- Et quelques conclusions...ou questions pour lancer le débat

3 Citations

- **Christophe Dejours** « Le discours de l'organisation recouvre le réel du travail » (Souffrance en France, 1998)
- **Michel Crozier et Erhard Friedberg** : « *La notion de résistance au changement devrait être rayée du vocabulaire. Non qu'il n'y ait pas de résistances. Mais celles-ci ne sont le plus souvent que l'expression de l'appréciation tout à fait raisonnable et légitime par les acteurs concernés des risques que comporte pour eux tout changement conçu en dehors d'eux et visant à rationaliser leur comportement, c'est à dire à les rendre plus prévisibles en supprimant leurs sources d'incertitude* » (L'acteur et le système, 1977 p 35)
- **Pierre André Taguieff** : Le bougisme » : « une fuite en avant aveugle vers le "toujours plus" (...), mouvement autotélique sans "pourquoi ?" (Le sens du progrès, 2004)

Trois épreuves du travail enseignant reconfigurées par des évolutions sociétales

- L'épreuve curriculaire, donner du sens aux savoirs redéfinir tâches et exercices scolaires face à des enfants et des adolescents assidus d'internet et des industries culturelles de masse. « Le deuil de la discipline »(second degré)
- L'épreuve pédagogique, faire réussir sans expertise stabilisée face à des jeunes et des familles soumis à la pression scolaire. « Le fantôme de l'impuissance ».
- L'épreuve relationnelle, stabiliser des climats de classe favorable au travail et à l'apprentissage dans des relations intergénérationnelles qui se sont démocratisées. « La cyclothymie de la relation ».

Changer l'école, changer les enseignants...

- « Valse des programmes », lois, réformes, dispositifs... imposition nationale/adaptation locales
- Une école en retard sur la société ? Le discours de la modernisation organisationnelle
- Des chefs d'établissement « bougistes » ou progressistes ?
- Les enseignants au centre des regards.
- Une hypothèse : les changements organisationnels ne répondent pas toujours aux évolutions sociétales auxquelles sont confrontés les enseignants, ils apportent des déstabilisations supplémentaires et les mouvements qu'ils proposent ne font pas forcément sens
- Ainsi les enseignants sont pris entre la double temporalité des évolutions sociétales à long terme et de changements institutionnels précipités, dictés par des agendas politiques

Solutions ou nouveaux problèmes ?

Trois (ou quatre ou cinq ou six) changements en question

- L'aide individualisée, le soutien...
- Les compétences
- Le travail en équipes
- L'inclusion
- L'interdisciplinarité.....

Une dernière épreuve : l'épreuve organisationnelle

- De la classe à l'établissement : les conflits de l'autonomie pédagogique ; les enjeux de la reconnaissance
- Extension de l'expertise enseignante ou du contrôle ? L'introduction de la culture des résultats et du nouveau management public
- Malaises et contradictions dans la hiérarchie... et dans le rapport à la hiérarchie
- Des configurations locales très contrastées (Guibert, Troger, Urbanski, note du CREN n°28, novembre 2019)

Justine, une enseignante « pédagogiquement conservatrice » du lycée Montaigne (93) interrogée en 2016

« J'ai un blog où je mets mes cours, ils doivent le lire avant, au mieux le ficher, et après on travaille ce qu'ils ont appris, ça me permet d'aller beaucoup plus vite. ».

« Je suis pas sûre que ce soit la meilleure manière de leur faire comprendre mais c'est nécessaire parce que ça les raccroche, c'est la façon aussi pour eux de voir comment ça se passe, ils verbalisent, il faut une action, il faut qu'ils soient actifs, et comme ils sont une culture de l'oralité très développée et une culture de l'écrit très faible, il faut passer par l'oral ».

« La dame (envoyée du ministère prônant la baisse du taux de redoublement) m'expliquait qu'il y aurait beaucoup plus d'AP mais je lui disais du coup vous demandez à ces élèves de faire deux années en une, l'année de seconde qu'ils ont ratée et l'année de première qui est très difficile ».

« Je trouve que c'est difficile de pas leur laisser le temps de grandir alors qu'on parle tout le temps de psychologie de l'adolescence »

« Est-ce que moi je suis efficace ? Les élèves me renvoient ça, j'ai peu d'absences dans mes classes, beaucoup d'élèves sèchent les cours où ils ont l'impression de perdre leur temps » .

Justine se méfie du « côté gros bazar » des projets interdisciplinaires, mais elle plaide pour une réconciliation entre culture scolaire et projets : « On est toujours à la fois dans l'actualité et dans l'histoire. » Elle participe à un projet sur le « pigment » avec des collègues de maths et de physique, la motivation étant de « bosser ensemble et de partir à Florence avec les élèves ». Mais elle est formelle : impossible de « nous imposer de travailler avec des gens qu'on n'aime pas », « Quand on est prof on aime ce côté individuel...on aime travailler seul... »

Catherine et la réforme du collège (collège centre ville de Lille) interrogée en 2016

« Y'a un problème, on le sait, on n'est pas idiot, y a toujours des gamins qu'on laisse de côté, et c'est pas normal ».

« Je suis pas anti-réforme, y a des collègues : c'est non, je ne viendrais pas aux réunions. Moi je suis pragmatique, je veux bien essayer, mais je veux avoir toutes les données, pas foncer tête baissée... ».

« J'ai la chance d'avoir une principale qui est assez souple, qui nous impose pas trop de réformes, de réunions, et qui reconnaît quand même notre travail. »

« C'est sûr qu'il y a sentiment d'imposition, on nous dit, faut faire ça c'est la solution idéale... » .

« La DP 2 c'est fini, les classes bi-langues, et l'histoire des arts, ça disparaît, maintenant c'est le PEAC, l'un dans l'autre, c'est le mot à la mode, on est dans les parcours...mais ce qui me gêne, dans cette réforme, c'est qu'on fait les choses un peu n'importe comment, en septembre on y va, mais c'est du bricolage et c'est gênant... »

« Ce que je regrette c'est qu'on nous présente ça comme la solution idéale, alors qu'on ne l'a pas vraiment expérimenté, sauf dans quelques collèges. ».

« Le travail de groupe, on le fait déjà mais par affinités, et le fait d'imposer les choses, ça risque de casser ça. »

« Je trouve qu'il y a quand même inertie, je trouve que certains disent tout le temps non : « Et l'emploi du temps, etc...ça me soule. »

A propos des enseignants d'EPS : «Le fait de se sentir dépossédés de leur discipline, ils en viennent presque à jouer au ballon prisonnier, ils sont mal... 'on va jouer au foot en anglais' ? »

« Les passerelles (entre disciplines), il faut les faire, on a pas le choix mais moi je le fais déjà...alors peut-être que les EPI, ça peut aider... »

CONCLUSION

- Des solutions à tout faire sans accord sur la construction du problème
- Le changement permanent comme norme idéale ? (Marie-Anne Dujarier, L'idéal au travail, 2014)
- Des enseignants qui évoluent, changent, résistent, y compris en s'appropriant certaines réformes (Françoise Lantheaume, les enseignants de LP face aux réformes, 2007)
- Mais sans que soit comblée la distance entre travail réel et prescriptions, dans une école dont les finalités sociétales sont brouillées
- Un métier à la fois en crise de recrutement et attirant beaucoup de reconversions professionnelles (Recherche et formations, n°90, à paraître)

Merci de votre attention !!!

Et maintenant, à vous la parole...



Site Internet : <http://paris-idf.aeeps.org>

Twitter : @AeepsIDF

ae-eps
Paris-Idf



LES BISTROTS

PÉDAGOGIQUES

